

POLITIQUE ■ Lors de l'assemblée hier de Clermont Co, Serge Godard a renoncé à la taxe additionnelle pour 2010

Esprit intercommunal es-tu là ?

On attendait une séance d'anthologie. Des empoignées à la limite du pugilat. Rien ne s'est produit. Serge Godard ayant retiré la question de la taxe additionnelle de l'ordre du jour.

Patrick Bertharion

Pas de manifestants devant le siège de Clermont Communauté. Pas de bagarre non plus dans la salle d'assemblée.

En préambule, Serge Godard a néanmoins effectué ce que certains appelleront un « resserrage de boulons ». Sous forme de rappel au règlement : pas de débat sur d'autres sujets que ceux à l'ordre du jour ; pas de mise en cause personnelle ou d'attaque ciblée sur une commune. « Et pas de débat sur les ressources financières futures de la communauté d'agglomération ! ».

Pas de consensus, pas de débat

Ce qui n'a pas empêché le président de faire allusion à la pomme de discorde qui alimentait le débat depuis plus d'une semaine : « La mise en œuvre d'une taxe additionnelle ne fait pas à ce jour l'objet d'un consensus suffisamment large pour que le débat puisse s'instaurer ».

Rires ironiques dans les



ASSEMBLÉE. Le maire de Cournon et vice-président de Clermont Co, Bertrand Pasciuto a insisté sur la nécessité de ne pas confondre projet communautaire et projet métropole. PHOTO PIERRE COUBLE

rangs de la droite. Mais la fameuse taxe a hanté toute la séance ; ressurgissant à la moindre occasion.

Premier gros dossier à l'ordre du jour : un projet d'agglomération. Attention : ne pas confondre avec le projet de métropole présenté en octobre dernier.

Vu de l'extérieur, le distinguo n'est pas évident.

D'autant plus que Serge Godard lui-même fera le lapsus, évoquant la métropole à la place de la communauté d'agglomération.

Mais alors, c'est quoi la différence puisque le projet d'agglomération s'intitule « vers une éco métropole » ?

Trois heures de débat n'auront pas suffi à rendre les choses plus claires.

Pourtant, les interven-

tions ont été nombreuses à la suite de la présentation du projet par Albert Odouard.

Ce dernier évoquait une ambition politique, un rôle de l'agglomération clermontoise dans l'équilibre du Massif Central. L'ancien président de l'université Blaise-Pascal a esquissé les projets en matière d'habitat, d'urba-

nisme, de transports, d'économie ou de culture. « C'est un travail collectif à affiner » reconnaît-il. « Il faut aussi que les citoyens s'en emparent », ajoutait un peu plus tôt Danièle Auroi pour les Verts.

Mais rapidement, on en revient au nerf de la guerre : Tout projet doit aboutir à un moment ou à un autre à des propositions

concrètes qu'il faut chiffrer. Et financer ! Nous voilà à la case départ.

Du coup, le débat connaît quelques dérapages malgré les rappels à l'ordre du président. « On a travaillé pour en arriver à ça ! », ironise Alain Laffont en brandissant le dossier de six pages. « C'est un joli catalogue de grands principes », ajoutera Jacques Lenoir au nom du groupe communiste. « On va voter sur un truc creux ! », s'insurgeait Olivier Arnal (Cournon). De son côté, la droite, par la voix de Louis Giscard d'Estaing reproche au président un manque chronique de concertation.

Qui dit projet, dit financement. Et avec quel argent ?

Devant des avis pour le moins divergents et un dialogue de plus en plus difficile entre majorité et opposition, certains, comme François Saint-André (Beaumont) ont même souhaité une « refondation de la communauté d'agglomération ».

2010 sera donc agitée : Ne serait-ce que parce que la taxe additionnelle reviendra sans aucun doute sur le tapis. ■